

# La guide veut ramener l'Homme vers la nature

**Diane Hostettler** La fondation Homme et Nature qu'elle dirige espère reconnecter les gens à la terre.



Frédéric Ravussin Texte  
Florian Cella Photo

Les nombreux tatouages qui habillent la peau de Diane Hostettler sont des dessins. Mais si la guide devait encre dans sa chair une sentence définitive, ce serait «Au commencement était la nature». Voir sa manière de prendre la pose devant l'objectif, s'appuyant contre le tronc d'un bel arbre en ce matin morose d'avril, aide à comprendre la force du lien qui l'unit à l'environnement.

«L'heureuse directrice» de la fondation lausannoise Homme et Nature se désole en constatant que ce maillon essentiel de notre existence s'est perdu avec le temps. Son rêve? Reconnecter sur le terrain, grâce à différentes activités de plein air, les deux entités qui forment le nom de la jeune structure cofondée en 2020 avec Thierry de Preux.

«Notre rencontre, c'est celle d'une fille des bois et d'un «Monsieur» diplômé de Harvard. Elle a bouleversé mon existence», sourit la native de Genève. Assise à la table en bois de sa cuisine sans âge à Romainmôtier, la mère de

«Combien de gamins se sont allongés un jour sous les arbres pour regarder le ciel à travers leurs feuilles?»

trois enfants, divorcée de leur père, la considère comme un cadeau de la vie. Elle se souvient parfaitement de ce premier contact lors duquel l'ancien président du PDC vaudois lui a dit qu'ils partageaient tous deux le même rêve. Il venait alors de voir un reportage de «Passe-moi les jumelles» consacré à la guide *outdoor* (comprenez guide de plein air) installée dans le vallon du Nozon.

L'intéressé n'a pas non plus oublié: «C'était en plein Covid, je suis allé la voir et on s'est baladés le long de ce cours d'eau par un temps de novembre. Jamais je n'aurais créé cette fon-

date si je n'avais pas rencontré une femme comme elle. Je ne suis pas quelqu'un qui vit dans la nature et pour qui il n'est pas rare de dormir au pied d'un arbre, mais malgré toutes nos différences, nous sommes en phase.»

De sa maison posée sur les premiers contreforts jurassiens, Diane Hostettler ressent l'énergie particulière et la magie qui sourdent de ces anciennes forêts plantées de feuillus et de résineux. Elles l'ont appelée quand elle y est arrivée. Elle s'y sent bien et entend s'y fixer durablement, après avoir un peu bourlingué dans la région. «J'aime revenir voir ma famille qui est restée au bout du Léman, mais j'ai planté ma vie, mes minots et mes racines ici.»

## Pieds sur terre et spiritualité

Depuis quelques années, la graphiste diplômée des Arts déco de Genève voit les pièces du puzzle idéal s'aligner. À la tête d'une petite équipe, elle peut ramener les gens sur le chemin de la nature. Les pieds bien posés sur le sol et les mains volontiers plongées dans la terre, elle n'en a pas moins l'esprit ouvert à une certaine spiritualité. Raison pour laquelle elle met tous les sens de ses clients en éveil. «Nos vies archiconnectées et le stress, notamment, nous ont éloignés de la terre. Quant aux propos alarmistes à son sujet, ils ont créé un climat ultra-angoissant.»

Elle en est convaincue, plus on redécouvre notre planète, plus on a envie de l'aimer et donc de la protéger. Et Thierry de Preux n'a guère de doutes quant à la capacité de Diane Hostettler pour nous mener vers cet objectif. «Sans avoir fait de *Business School*, elle possède un réel talent de meneuse d'hommes et de femmes et une grande qualité oratoire.»

Diane Hostettler sait que la tâche est ardue pour retomber amoureux de la nature, car on part de loin. «Prenez les gamins. Ils sont si nombreux à n'avoir jamais marché pieds nus dans la forêt. Et combien d'entre eux se sont allongés un jour sous les arbres pour regarder le ciel à travers leurs feuilles, ou sont sortis sans veste sous la pluie?»

## L'influence paternelle

Nul besoin de contacter Madame Soleil pour deviner qu'elle énumère là des activités courantes pour l'enfant de Sézenove (GE) qu'elle a été. Son ouverture à la nature, c'est à son père qu'elle la doit. «Mon goût pour l'extérieur, pour la vie simple, pour l'essentiel à mes yeux, s'est forgé lors de nos voyages nomades à cheval à travers la Lozère quand j'étais adolescente.»

Elle en garde aussi un goût prononcé pour les voyages. Ils l'ont emmenée aussi loin qu'il est possible d'aller: en Polynésie française. Avec son deuxième amoureux, elle est restée six mois au bout du monde. «On faisait du frisbee (ndlr: ils ont du reste pris part à plusieurs compétitions), on fumait des joints, on vivait au contact des gens sur place.» L'expérience de vie «hallucinante» a un coût. «J'y ai cramé tous les ronds que mes parents et mes grands-parents avaient mis de côté pour moi.» Elle ne le regrettera jamais.

À cette époque, elle vient d'achever sa formation initiale de graphiste. Un premier métier lui aussi hérité de Claude, son papa. Pour partie en tout cas. Alors qu'elle s'imagine volontiers archéologue, la longueur des études et quelques réticences familiales freinent ses ardeurs. «J'aimais bien dessiner, j'ai donc pensé à graphiste. Lui était imprimeur: on peut dire que la pomme n'est pas tombée trop loin de l'arbre.»

Elle a gardé quelques très vieux clients de ce qu'elle considère comme un métier passion, mais ce dernier a dû courber l'échine devant la force de la nature. Au sens propre. En 2017, elle se lance dans un deuxième cursus de guide *outdoor* et fonde Buissonnier.ch, agence spécialisée dans les sorties en nature. Un terrain de jeu infini qu'elle agrmente aussi de randonnées en montagne. Elle s'initie aussi au kayak, une activité qu'elle partage avec son compagnon, un homme qu'elle a retrouvé une vingtaine d'années après avoir fait sa connaissance. «Finalement, je crois que je peux dire que la nature a envahi et enrichi toute ma vie.»

## Bio

**1979** Naît le 11 novembre à Genève. **1992-1996** Voyages à cheval avec son père. **2002** CFC de graphiste et maturité professionnelle aux Arts déco (aujourd'hui HEAD) de Genève. **2003** Passe six mois en Polynésie. **2004** Formation d'auxiliaire de santé. **2005** Naissance de Circé, puis de Mélusine en 2007 et d'Uriel en 2013. **2009** Création de l'atelier de graphisme Blancarmina.ch. **2010-2018** Comité des mampreneures. **2018** Certification de guide *outdoor* chez Plano Alto. Création de Buissonnier.ch. **2018-2022** Animatrice pédagogique au Parc Jura vaudois. **2020** Cofonde la fondation Homme et Nature à Lausanne.